

BOOK (EXTRAITS)

Charlotte C. Maignan

Écrivain-public

Entreprises

MAGAZINE FÉMININ

(PARIS)

CRITIQUE DE FILM

L'OMBRE DE STALINE

Agnieszka Holland

L'histoire vraie de Gareth Jones, un jeune journaliste gallois qui se rend en Ukraine malgré les interdictions du gouvernement soviétique et découvre un terrible secret d'état.

Les paysages enneigés et les scènes de fêtes quasi orgiaques dans le Moscou des années 30 ne masquent pas longtemps le relent de tension et de mensonge qui imprègne le film dès les premières minutes. Après avoir réussi à interviewer Adolf Hitler dans son avion privé et tenté d'alerter les puissances européennes sur les dangers du Troisième Reich, Gareth Jones est envoyé à Moscou par David Lloyd George, alors Premier Ministre britannique afin d'obtenir une interview de Josef Staline maître incontesté de l'URSS.

L'ambiance moscovite en 1932, à l'instar de celle des grandes villes d'Europe, est plutôt tendue et dangereuse, sous des airs de légèreté. Gareth Jones assiste à des fêtes débridées, organisées par des expatriés désabusés qui le traitent avec morgue et dédain dès qu'il les interroge sur les projets de Staline. Intrigué par la fulgurante modernisation de l'URSS alors que tant de pays dans le monde connaissent la récession, le reporter s'intéresse à la façon dont Staline parvient à financer un tel essor. Il se heurte à un mur dès qu'il pose des questions. L'attaché de son ambassade, Walter Duranty, libertin cynique et futur auteur primé, tente de le dissuader d'enquêter sur le sujet s'il tient à rester en vie. Mais c'est sans compter sur un Gareth Jones aussi volontaire que fringant et téméraire qui finit par comprendre que les explications se trouvent en Ukraine. Il s'y rend clandestinement et bascule dans l'horreur. Le film se fige sur des images d'hiver glacé dans des rues parsemées de fantômes. Ce que Gareth Jones voit, c'est la famine orchestrée par Staline qui pille l'Ukraine en lui prenant sa richesse, son blé - c'est l'Holodomor. Toutes les réserves de grains étant expédiées vers la Russie, les gens meurent de faim chez eux, dans leur lit. Des cadavres d'enfants jonchent les bords des routes. Le journaliste réussira à s'échapper de cet enfer. De retour au pays de Galles, il racontera ce qu'il a vu au journal *The Times*. Mais, pressé par son gouvernement de se taire pour ne pas entacher les relations diplomatiques avec l'URSS, il devra se rétracter publiquement. Le film se conclut par un court texte racontant la fin tragique de Gareth Jones, en l'opposant à la fin plus tranquille de Walter Duranty, mort à 73 ans sans jamais avoir vu son prix Pulitzer retiré, malgré ses mensonges prouvés au sujet de l'Holodomor. Agnieszka Holland témoigne d'une nouvelle atrocité dont est émaillé le XXe siècle. Ce crime contre l'humanité est aujourd'hui connu du monde entier et beaucoup d'entre nous l'ont découvert grâce à ce film. Combien de secrets dorment encore dans les archives des pays ? Le trait de la réalisatrice est élégant et tout en retenue, extrêmement bien documenté. Ses personnages sont fascinants, du jeune homme qui essaye d'alerter sur le chaos du monde, à la jeune soviétique dont il est amoureux qui va tenter de le protéger, en passant par ses supérieurs, quelque part tous complices par omission. On retrouve James Norton que l'on avait découvert en prince André dans l'adaptation britannique de *Guerre et Paix*, ainsi que Vanessa Kirby, troublante Margaret, soeur d'Elizabeth II, dans la série de la BBC *The Crown*. *L'Ombre de Staline* est un film captivant qui nous offre un spectacle complet en imbriquant la petite histoire dans la grande, sous fond de traque haletante de la vérité et d'histoire d'amour. À voir absolument (avec la boîte de mouchoirs).

Pologne-GB-Ukraine (2020)

Avec James Norton, Vanessa Kirby, Peter Sarsgaard.

ARTICLE SUR UN OBJET DU PATRIMOINE

La maison de Balzac à Passy (Paris 16^e arrondissement)

De nos jours, quand on arrive au 47, rue Raynouard dans le 16^e arrondissement de Paris, on est saisi par l'aspect champêtre de cette maisonnette entourée d'un petit jardin, et cernée d'immeubles modernes et hausmanniens. Comme un vestige hors du temps, on accède par une petite grille en fer forgé qui grince et ouvre sur un escalier de pierre menant au perron. On s'attend presque à croiser le grand homme.

Honoré de Balzac a habité cette maison de 1840 à 1847. Passy est encore un village hors de Paris. Situé sur son flan Ouest, ses coteaux étaient déjà peuplés au Moyen Âge de cultivateurs, de vigneron et de carriers. En témoignent les derniers vestiges des habitats troglodytes de la capitale. Sous l'Ancien Régime, ces hauteurs ont été transformées en terrasses et des maisons modestes et des hôtels particuliers y ont été construits.

Quand Balzac s'y installe, c'est une petite bourgade tranquille. La maison s'étend sur trois niveaux entre la rue Raynouard et la rue Berton en contrebas par laquelle accédaient les cochers. C'est la seule demeure du romancier qui subsiste aujourd'hui.

Balzac cherche un refuge où travailler tranquillement et incognito, comme en atteste cette lettre du 16 novembre 1840, où il annonce à Madame Hanska : "*À compter du moment où vous recevrez cette lettre, écrivez-moi à l'adresse suivante : M. de Breugnot, rue Basse, n°19 à Passy, près Paris. Je suis là, caché pour quelque temps (...) il m'a fallu déménager très lestement et me fourrer là où je suis.* »

Balzac va y corriger l'ensemble de son oeuvre *La Comédie humaine* durant sept années.

Il travaille dans une pièce assez petite, obscure, la nuit. Il s'installe à sa table d'écriture à partir de minuit, avec sa tasse de café et un paquet de feuilles blanches. Il travaille jusqu'à huit heures du matin puis prend une heure de pause. Il reprend le travail jusqu'à six ou sept heures du soir et corrige les manuscrits de la veille que lui rapporte son éditeur chaque matin. Après quatre heures de sommeil, il repart pour une nouvelle nuit de travail. Ce rythme de forçat que Balzac réussit à tenir pendant des mois et des années explique sans doute pourquoi il est mort jeune, à 51 ans.

La maison de Balzac devient un musée en 1949. Son objectif est de faire connaître *La Comédie humaine*, l'oeuvre phare de la littérature française.

C'est aussi un lieu pour inciter le visiteur à s'interroger sur Balzac, sur sa façon de travailler et sur ce qu'on disait de lui à l'époque.

Cette maison est l'occasion rêvée de voyager dans le Paris d'hier et dans l'intimité d'Honoré de Balzac, l'écrivain français le plus lu à l'étranger.

Entreprises

THÉRAPEUTE FENG SHUI

(PARIS)



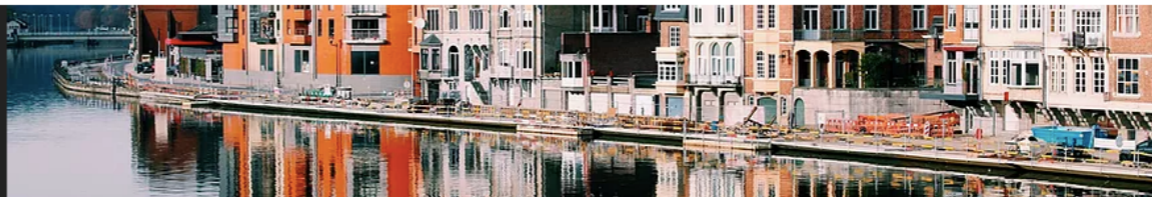
Potentiel Vital
de l'Habitat

Potentiel Vital de l'Habitat

Comprendre et utiliser le potentiel bien-être
et prospérité de vos espaces de vie et de travail.

[Accueil](#) | [Qui suis-je ?](#) | [Potentiel Vital de l'habitat selon moi](#) | [Ba Zi](#) | [Nettoyage de l'espace](#) | [Stages et formations](#)

Isabella M. Obrist
Méthodes traditionnelles chinoises



TEXTES DU NOUVEAU SITE WEB

PAGE D'ACCUEIL

« Faire de son intérieur un allié, en décodant sa symbolique. » Isabella M. Obrist

Dans la pensée traditionnelle chinoise, tout est une question de recherche d'équilibre, pour trouver l'harmonie avec le monde qui nous entoure et nous garantir le bien-être du corps et de l'esprit.

En faisant appel aux composantes intangibles de notre environnement, cette pensée cherche invariablement le juste milieu pour permettre à l'individu de s'épanouir et de réaliser ses objectifs personnels et professionnels.

La personne et son lieu de vie sont indissociables : c'est l'étude FENG SHUI.

La fondatrice de « Potentiel Vital de l'Habitat », Isabella Obrist, étudie la pensée et la médecine traditionnelles chinoises depuis 30 ans. Isabella vous accompagne dans l'étude de votre lieu de vie et/ou de travail pour capter la puissance du lieu et vous garantir un espace où circulent librement l'énergie et son potentiel, en harmonie avec vous-même.

PAGE FENG SHUI SELON MOI

« L'expert en Feng Shui est un thérapeute de l'espace. » Isabella M. Obrist

Dans la maison comme dans le corps, l'énergie doit circuler librement sous peine, à l'instar de l'eau, de s'altérer, se gâter et de créer des déséquilibres.

Le Feng Shui est un art d'ausculter. Comme le médecin prend le pouls, l'expert en Feng Shui entend battre le cœur de la maison.

Grâce à un savoir-faire ancestral né de l'observation de la nature et d'analyses complexes et rationnelles, le thérapeute radiographie et décode les différents éléments constitutifs du lieu.

Une fois le diagnostic établi, l'expert en Feng Shui propose les solutions adaptées pour remettre l'énergie en mouvement, rétablissant ainsi l'équilibre dans la maison et vous garantissant le retour du bien-être du corps et de l'esprit.

TEXTES DU NOUVEAU SITE WEB

PAGE NETTOYAGE DE L'ESPACE

La vie est mouvement, appelé aussi énergie. Cette énergie est un fluide qui a besoin de circuler librement, comme l'eau qui s'écoule et dévale la montagne. Cette fluidité trouve sa source dans notre environnement naturel et dans notre habitat, notre seconde peau.

L'orientation d'un bâtiment, son âge, son exposition au soleil et au vent, son histoire, ont une influence subtile sur notre bien-être et sur la mise en oeuvre de nos potentiels. Bien avant que Albert Einstein déclare que « tout est énergie », les sages chinois considéraient que les lieux gardent la marque des évènements qui s'y sont déroulés ainsi que des émotions qui s'y sont exprimées.

Tout objet possède une charge vibratoire - par son origine, son histoire, son emplacement dans la maison, le matériau dont il est constitué - et nos meubles, notamment les lits, les vêtements, les bijoux, tous nos accessoires, absorbent notre énergie.

Un nettoyage de l'espace efficace selon la pensée chinoise consiste à débarrasser le lieu, ainsi que ses meubles et objets, des vibrations négatives dont ils sont chargés et qui influent de façon invisible sur les personnes. (Avant de procéder, il conviendra de faire un tri pour se séparer des objets qui encombrant et entravent.)

Le meilleur moment se situe autour du nouvel an chinois, lors du retour du Yang.

Les moments de rupture sont d'autres moments opportuns : après une maladie, un deuil ou de grands désaccords familiaux.

Comme rituellement dans la pensée chinoise, le thérapeute Feng Shui fait appel aux cinq éléments pour nettoyer l'espace : eau, bois, feu, terre et métal. Une bonne harmonie entre les cinq éléments dépendra du moment choisi pour le nettoyage (énergie de l'année, du mois et du jour) et de la perception du thérapeute.

L'expert Feng Shui peut aussi ausculter de grands espaces pour reconnecter des circulations entravées par des constructions anarchiques ou peu respectueuses de leur environnement.

Dans notre monde moderne et sa course folle, nous nous sommes naturellement éloignés de ces savoirs millénaires, très répandus encore chez les peuples primitifs et les civilisations anciennes.

Sachons renouer avec notre essence vitale pour libérer notre énergie et notre potentiel.

Arts et spectacles (entreprise culturelle)

THÉÂTRE DE LA NACELLE

(GPSEO-AUBERGENVILLE)

THÉÂTRE
LA NACELLE
GRAND PARIS SEINE & OISE

SAISON
2019
2020

AUBERGENVILLE



THÉÂTRE DE LA NACELLE (SAISON 19-20)

Debout sur le Zinc chante Vian

chanson

Les textes universels de Boris Vian renouent ici avec leur modernité grâce à Debut Sur Le Zinc, un groupe de rock à l'audace folle.

Les talents d'instrumentistes de ces six gars dans le vent transposent l'univers de Boris Vian dans notre époque qui vient lui-même nourrir l'âme de cet orchestre original dont les sonorités s'entremêlent d'influences rock, tziganes, yiddish ou orientales. Deux décennies et quelques 2000 concerts plus tard, DSLZ court toujours et passe rarement à la télévision et à la radio, comme Boris Vian à son époque. Les chansons de l'album ont toutes été écrites par Vian entre 1951 et 1958, juste au moment où la France se reconstruisait et trouvait de nouveaux repères. À l'époque, certaines de ces chansons étaient transgressives, voire censurées telle *Le Déserteur*, aujourd'hui un hymne à la paix reconnu dans tous les pays du monde, ou *Ne vous mariez pas les filles* qui dénonce la vulgarité de certains hommes et fait écho au mouvement MeToo. Ce spectacle-concert nous emmène sur les traces de l'artiste grâce à la voix off d'Oldelaf et à la scénographie en clin d'oeil aux foisonnantes années 50. Il a été classé parmi les 10 spectacles incontournables du festival Avignon OFF 2018 par France 3.

THÉÂTRE DE LA NACELLE (SAISON 19-20)



China Moses & André Manoukian

1ère partie : Agathe Iracema

dans le cadre du festival Blues sur Seine

musique

Ce concert vous parlera d'amour à travers des *Torch Songs*, ces chansons faites pour rallumer la flamme des amours impossibles, un style rendu célèbre par Louis Armstrong et Franck Sinatra.

André Manoukian est avant tout un pianiste de jazz. Si ses aventures l'ont conduit de Boston, où il est parti étudier la musique, vers des rivages plus médiatiques (chroniqueur sur *France Inter* depuis 2013, jury à *La Nouvelle Star* à la télévision), il n'a jamais perdu sa boussole musicale. **China Moses** est une chanteuse américaine francophone née à Los Angeles, fille de la chanteuse de jazz Dee Dee Bridgwater. Particulièrement précoce, elle a enregistré son premier single à 16 ans. La rencontre de China Moses et André Manoukian est un coup de foudre artistique. Ils collaborent depuis 2010 et leur plaisir à jouer ensemble est visible dès le premier morceau. Ils ont choisi ici la formule du duo pour laisser libre cours à leur dialogue amoureux et convoquent sur scène les plus grands standards.

Agathe Iracema

Agathe Iracema, jeune prodige du jazz franco-brésilienne, est l'un des espoirs du jazz vocal, encouragée à ses débuts par une grande dame du swing, la chanteuse américaine Sheila Jordan. Ses racines l'entraînent à aborder la bossa-nova quand elle chante le jazz, et inversement.

Jeanne Added – Both Sides Tour

musique

Jeanne Added, auteure-compositrice-interprète doublement récompensée aux Victoires de la musique, nous convie à une performance en trois tableaux où elle réinvente son répertoire et s'aventure dans de nouvelles dimensions.

Après une formation classique comme violoncelliste et chanteuse lyrique, Jeanne Added sort son premier album rock en 2015 avec un titre prémonitoire *Be sensationnal*. Le succès est immédiat. Avec le public, la presse, c'est le coup de foudre. La chanteuse et musicienne éblouit, sidère et envoûte par sa voix aussi précise qu'expressive, et sa présence phénoménale. En 2018, son deuxième album très attendu, *Radiate*, sort. Il sera élu meilleur album rock de l'année 2019 aux Victoires de la musique. Le premier titre, *Mutate*, est un hymne à la vie, une flèche qui perce le cœur et qui donne l'impression de ressentir les vibrations d'un être vivant présent. Pour la création de ce spectacle, elle invite le scénographe de Joël Pommerat, Éric Soyer, à donner vie à sa vision : changer d'échelle, déplacer le regard, renouveler l'écoute, comme pour mieux laisser agir ce magnétisme si singulier dont la musicienne a le secret. Jeanne Added a été élue meilleure artiste féminine de l'année 2019 aux Victoires de la musique.

THÉÂTRE DE LA NACELLE (SAISON 19-20)



Sophia Aram – A Nos Amours

humour

Après plus de quatre ans d'absence, Sophia Aram remonte sur scène avec un spectacle consacré au sexisme et aux violences faites aux femmes.

Sophia Aram a commencé sa carrière par le théâtre puis écrit pour la télévision avant d'entamer une carrière seule en scène. En 2007, son premier spectacle *Du plomb dans la tête* met en scène une cellule de soutien psychologique à la suite du suicide d'une enseignante de maternelle ; il sera joué quatre cents fois. Son deuxième spectacle *Crise de foi* est consacré à la religion et renvoie dos à dos les trois grandes religions monothéistes. Après un détour par France 2 et l'émission *Jusqu'ici tout va bien*, elle retrouve la scène en 2015 avec un troisième spectacle sur la montée des extrêmes et les replis identitaires, *Le fond de l'air effraie*. Depuis 2012, Sophia poursuit son observation de la société à travers ses chroniques radiophoniques. Elle revient sur scène avec *À nos amours* qui revisite nos préjugés, nos héroïsmes et nos petits arrangements avec l'amour. Pour Sophia, le sujet de la violence faite aux femmes reste entier comme celui du sexisme. Sans ce dernier, il n'y aurait pas ce niveau de violence envers les femmes. Et il est très très loin d'être réservé aux hommes. Attention, inventaire !

Les années

Cie Théâtre Ecoute – d'après Annie Ernaux

théâtre

Les Années, c'est le défi de conjuguer dans le même mouvement l'histoire personnelle d'une femme et l'histoire de la société française de 1945 à 1975.

Jeanne Champagne adapte une nouvelle fois au théâtre une oeuvre d'Annie Ernaux, dont l'oeuvre littéraire puissante offre à toutes et tous la possibilité de se reconnaître. *Les Années* est une oeuvre intime, sociale et politique sur le temps et la mémoire. C'est l'histoire d'une femme qui a traversé le siècle avec ses joies, ses doutes, ses passions et surtout ses combats, qui sont ceux de toute une génération de femmes et d'hommes. Tout y est dit avec fluidité, générosité, justesse et humour comme toujours dans l'écriture d'Annie Ernaux. Jeanne Champagne, metteuse en scène, a la capacité extraordinaire de comprendre le travail de l'auteure et de donner une autre vie à ses histoires, une vie intense, charnelle, qui empoigne la sensibilité du spectateur. Cette pièce nous invite à participer aux grands débats de société, de dire haut et fort que non ce n'était pas mieux avant et particulièrement pour les femmes. Grâce à cette mémoire individuelle sensible inscrite dans la mémoire collective, nous prenons conscience de notre appartenance au monde et de la nécessité de se penser en termes collectifs.

THÉÂTRE DE LA NACELLE (SAISON 19-20)



Renan Luce - tournée orchestrale

chanson

C'est le retour de Renan Luce avec ce quatrième album tout en arrangements en écho aux années 60.

Les onze chansons du nouvel album de Renan Luce ont jailli durant trois années où se sont entrechoqués les tourments du cœur liés à une séparation et les élans de la musique. Les textes sont intimes, poignants et poétiques. L'auteur de chansons-portraits aux airs espiègles - *La Lettre, Les Voisines, Monsieur Marcel,...* - et aux mots tendres a élaboré une bande son vertigineuse, celle du chapitre de son grand livre de l'amour. L'époque est là aussi, avec son cortège de questions et d'incompréhensions : la tentation de voguer vers des contrées sauvages ou le besoin de ralentir le tourbillon de la vie. Pour arranger ses nouveaux morceaux, Renan Luce a repensé aux 33 Tours de Jacques Brel, Gilbert Bécaud, Charles Aznavour ou Bourvil qu'il écoutait en boucle quand il était au Conservatoire à Morlaix. Chaque chanson arrangée par Romain Trouillet a son costume, smoking de cordes ou débraillé de basson, rumba, valse, bossa, comme autant de réminiscences de la grande époque de la chanson française. « J'ai depuis toujours l'amour des artistes qui déboulaient avec leur seule personne, un peu à l'américaine, entourés d'un orchestre. ».

Jérémy Ferrari - Anesthésie générale

humour

En deux spectacles, l'humoriste s'est fait la réputation d'être tout sauf politiquement correct et il le revendique. Il revient en 2020 avec ce one-man show très attendu.

« Pourquoi quand on va se faire soigner, les gens qui doivent nous soigner ont l'air plus malades que nous ? » Après la religion et la guerre, Jérémy Ferrari s'attaque ici à la santé. Son mantra, c'est de faire des spectacles à thèmes. Dans celui-ci, il se focalise davantage sur son propre cas et déclare « J'avais pas mal de problèmes, j'ai failli mourir à cause de comportements et d'excès. (...) Je veux choisir mes mots pour expliquer ce que j'ai pu vivre ou traverser. Je pense que ça va parler à pas mal de gens. ». Jérémy Ferrari monte sur les planches à 16 ans à Charleville-Mézières dont il est originaire après avoir quitté l'école, puis à 17 ans à Paris pour rejoindre le Cours Florent et il intègre à 20 ans le temps d'un été l'émission *Morning Café* sur M6. Il a 25 ans quand Laurent Ruquier le repère et qu'il participe à l'émission *On n'demande qu'à en rire* spécialisée dans la découverte de nouveaux talents de l'humour en France. Son précédent spectacle *Vends 2 pièces à Beyrouth*, élu spectacle de l'année en 2017, a eu un succès retentissant dans le monde francophone.



THÉÂTRE
LA NACELLE
GRAND PARIS SEINE & OISE

SI ON BOUGERAIT !



SAISON
2020 | 2021

AUBERGENVILLE



GRAND PARIS
**SEINE
& OISE**
Département de France

THÉÂTRE DE LA NACELLE (SAISON 20-21)



Yael Naim

dans le cadre du festival Blues sur Seine
musique

La tournée mondiale de *Nightsongs* passe par la Nacelle.

Depuis dix ans, Yael Naim est une auteure-compositrice-interprète connue dans le monde entier grâce à son tube planétaire *New soul* et ses trois albums, tous récompensés par une Victoire de la Musique.

Dans le cadre de sa tournée mondiale, Yael nous livre ses nouveaux morceaux, écrits l'an passé la nuit, après une première présentation au festival *Meltdown* à Londres en juin 2019. Sur scène, Yael, seule instrumentiste, est entourée des huit chanteuses et chanteurs lyriques du chœur *Zene*, avec lequel elle a enregistré tout l'album, et utilise un set up innovant qui permet de mixer digressions instrumentales et production sonore pop moderne. En collaboration avec Madjid Malki (qui a notamment conçu les spectacles de Peter Gabriel, Prince, PNL), Yael a créé un système son autonome qui plongera les spectateurs dans un voyage sonore puissant. La mise en scène est assurée par Blanca Li, la célèbre chorégraphe et réalisatrice. Plus qu'à un concert, les spectateurs sont invités à une véritable immersion sensorielle.

Crocodiles

cie Barbès 35 – Cendre Chassane

théâtre

L'histoire vraie d'Enaiatollah Akbari.

Enaiat, Afghan et Hazara, a dix ans lorsque sa mère le conduit clandestinement au Pakistan. Les Hazaras sont considérés comme des esclaves par les Pachtounes et les talibans, qui les persécutent ou les éliminent. En « abandonnant » son enfant de l'autre côté de la frontière, la mère d'Enaiat lui donne une chance de sauver sa vie. Débute alors, pour l'enfant, un périple de cinq années, jalonné d'épreuves, jusqu'à son arrivée, en Italie, où une famille va l'accueillir. L'histoire d'Enaiat ne ressemble pas à celle qu'on nous raconte à la télévision sur les enfants migrants. C'est la vraie, celle d'un être qui n'a pas d'autre choix que sauver sa peau, fuir, prendre des décisions chaque jour, travailler, payer les trafiquants, marcher, se cacher, courir, ruser et parfois jouer au foot, rigoler, vivre. Ce récit de survie, raconté à hauteur d'enfant, ouvre des perspectives initiatiques pour tous. Traduit dans plus de 28 langues, il est le fruit des entretiens entre Enaiat et l'auteur-éducateur Fabio Geda*.

THÉÂTRE DE LA NACELLE (SAISON 20-21)



Le Dernier Ogre

cie Le Cri de l'armoire - Marien Tillet

théâtre, musique et dessin

Marien Tillet revisite le thème de l'ogre et nous plonge dans un univers à glacer le sang.

D'un côté, un ogre raconte, meurtri, le crime irréparable qu'il vient de commettre quand sept garçons ont pénétré dans sa maison. De l'autre, un homme explique sa décision de partir de la ville avec sa famille, pour tenter un changement radical de mode de vie. *Le Petit Poucet*, conte classique par excellence illustrant la figure de l'ogre, se mêle à une histoire d'aujourd'hui pour faire apparaître une de nos motivations sournoises, la faim. Le théâtre contemporain se nourrit ici des figures de la tradition et déplace le curseur pour interroger notre « ogritude », notre rapport à ce que nous mangeons. Quelle que soit la norme à laquelle nous nous rattachons, comment la transmettons-nous ? Entre slam, concert et live painting, la forme scénique très aboutie nous plonge dans un univers où l'angoisse est distillée au compte-goutte. Le précédent spectacle de la compagnie, *Paradoxal* (sur le sommeil), avait affiché complet pendant ses mois d'exploitation au festival d'Avignon et au Théâtre de Belleville. Pour public averti.

Concert dessiné JP Nataf & Alfred

dans le cadre du temps fort BD

musique et dessin en direct

Une rencontre chaleureuse et inédite entre un musicien et un dessinateur.

JP Nataf, le créateur du groupe *Les Innocents*, dont la carrière musicale entre tonus rock et dentelle pop, l'a vu collaborer avec Jeanne Cherhal et composer pour Jil Caplan, Jean-Louis Murat, Eddy Mitchell, Hubert-Félix Thiéfaine entre autres, s'associe à Alfred, illustrateur-coloriste-scénariste autodidacte, dont l'idée fixe est de « raconter des histoires avec des dessins ». Lauréat du Fauve d'Or (prix du meilleur album de bande dessinée) au festival d'Angoulême pour son ouvrage *Come Prima*, Alfred s'embarque de plus en plus dans des aventures théâtrales-dessinées, comme précédemment avec Brigitte Fontaine, Yann Péchin ou avec le danseur Hamid Ben Mahi. Ce concert-performance où sur les textes affûtés de JP Nataf accompagné de sa guitare, Alfred crée ses dessins en direct sur écran géant, a quelque chose de fascinant. Le public est charmé et conquis par les deux chaleureux acolytes qui livrent un spectacle superbement réalisé et aiment échanger avec les spectateurs à l'issue de la représentation.

THÉÂTRE DE LA NACELLE (SAISON 20-21)



Victor Victus, cabaret pop – CREATION

cie L'Esprit du Mardi - Pierre Grammont

théâtre et musique

Une performance sensible et tranchante pour porter la parole engagée et moderne de Victor Hugo.

Dans le poème « Victor, sed victus » (vainqueur, mais vaincu), Victor Hugo joue avec son prénom et avoue que derrière l'infatigable et victorieux combattant qu'il est, se cache un homme bien vite vaincu par le sourire d'une petite fille. Orgueil et modestie, force et tendresse : tels sont les traits hugoliens que l'on retrouve dans *Victor Victus*.

Révolté par la misère et l'injustice sociale, c'est l'homme farouchement engagé que ce spectacle musical met à l'honneur, dans une sélection de textes focalisés sur l'enfance, symbole d'une fragilité souvent malmenée et thématique cruciale chez l'auteur. Les paroles se changent en cri de révolte. Comme l'adolescent qui veut se confronter au monde pour le changer, Hugo garde toujours cet espoir, presque utopiste, qu'il parviendra à faire évoluer la société. Cette voix qui ose et qui dérange est portée par un trio pop-rock incongru et un dispositif scénique brut et contemporain pour parler plus facilement à la jeunesse. C'est un spectacle à la fois léger et profond.

Incandescences

Madani cie – Ahmed Madani

théâtre

Dernier opus de la trilogie qui donne la parole aux jeunes des quartiers périurbains.

Comment ces jeunes se projettent-ils dans l'avenir et à quoi rêvent-ils pour leur vie d'adulte ? Après les succès de *Illumination(s)* et *Flamme(s)*, Ahmed Madani clôt son triptyque *Face à leur destin* qui met en scène des jeunes femmes et des jeunes hommes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires. Il s'intéresse particulièrement ici aux mécanismes de transmission des représentations sociales liées aux rapports hommes-femmes et il s'engage dans cette recherche à partir de la matière humaine brute et vivace d'une jeunesse incandescente. Pour tenter de donner une réponse à ces questions et affirmer que cette jeunesse porte en elle la réelle capacité de contribuer à rendre ce monde meilleur, chacun des protagonistes apportera sa singularité, sa sensibilité, sa langue maternelle, ses visions du monde, son histoire. En guidant les jeunes vers eux-mêmes, Ahmed Madani cherche aussi le chemin vers une part tue de son histoire familiale.

Arts et spectacles (artiste)

PASCALLE ROGER-MC KEEVER

(SAN FRANCISCO)

2018

TEXTE POUR LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT PARTICIPATIF, PLATEFORME GO FUND ME

*The Ins and outs of fingers, Spoons and an Open Marriage** by Pascale Roger Mc Keever

Ce spectacle, c'est l'histoire d'une femme qui réussit à échapper à un mariage toxique, à tomber amoureuse et à se reconnecter avec elle-même.

Mom est mariée à *Hubby* et ensemble ils ont un fils d'une dizaine d'années, *Son*. Ils vivent quelque part au Canada. Elle a assumé les blessures du passé. Les disputes dans le ménage sont assez fréquentes mais elle pense néanmoins qu'elle est heureuse en mariage. Suite à une mutation professionnelle, son mari part vivre en Californie. *Mom* et *Son* doivent le rejoindre dès la fin de l'année scolaire. Pendant cette période de séparation, *Hubby* lui propose, après quinze ans de mariage, de profiter de cette situation pour « ouvrir leur mariage », en clair pour s'essayer au libertinage. Mise devant un défi qu'elle n'a pas choisi et qui sent le soufre, *Mom* refuse d'y participer dans un premier temps, acceptant malgré elle d'être une femme trompée. Puis elle se laisse gagner par l'idée. Pourquoi ne pas tenter l'aventure, saisir l'occasion de tester une nouvelle sexualité à l'approche de ses 45 ans ? Cette idée l'effraie, ce pourrait être la fin de son couple. Elle s'en ouvre à *Hubby* : et si elle tombait amoureuse, que deviendrait leur mariage ? Autant demander à un moine de renier sa foi... Elle se rapproche alors d'un de leurs amis et voisins, un avocat, célibataire endurci. Elle limite les risques et décide de s'amuser. L'expérience est exaltante sexuellement puis *Mom* tombe amoureuse. Cette aventure lui offre un répit, une expérience de stabilité après quinze années à devoir gérer les inconstances de son mari. L'air de rien, elle reprend des forces, elle prend soin d'elle et a l'impression de revivre. Le champ des possibles commence à s'ouvrir. Et si sa vie changeait ?

À l'instar d'*Antigone*, le personnage grec mythique qui lui a été révélé dans son enfance, *Mom* est toute entière dévouée à son mari et à son fils. Elle est la garante de la famille, celle sur qui on peut compter, qui est toujours là, qui passe toujours en dernier, après que les besoins de chacun aient été pourvus. Puis comme *Antigone*, elle va se rebeller contre l'ordre patriarcal établi et chercher son absolu, pour vivre sa propre vie.

En pleine époque de dénonciation du sexisme, de poursuite des luttes des femmes pour leurs droits les plus élémentaires, ce spectacle dénonce en filigrane une société toujours fortement patriarcale et fait écho au mouvement MeToo face à la violence faite aux femmes.

C'est aussi l'histoire d'un cheminement vers soi-même, d'une re-connexion avec ses désirs intimes pour plus de liberté.

Soutenir ce projet, c'est soutenir une femme qui, à travers les yeux et le coeur de l'auteure, décide de prendre sa vie en mains,
Soutenir ce projet, c'est soutenir l'histoire d'une femme et de ses combats qui sont ceux de générations de femmes et d'hommes jusqu'à aujourd'hui,
Soutenir ce projet, c'est prendre conscience que le destin de nos vies nous appartient.

Association

LE QUAI DES POSSIBLES

(TIERS-LIEU, YVELINES)



ÉDITO DE LETTRES D'INFORMATION

Avril 2020

Et si on écoutait ce que le monde nous dit ?

Tout d'abord, nous vous espérons, vous et vos proches, au chaud et en bonne santé.

Gardons l'esprit de solidarité, restons chez nous.

Comme beaucoup d'entre vous, il a fallu encaisser le choc, puis nous nous sommes organisés pour que l'aventure du Quai des possibles continue pendant le confinement.

Le monde de demain frappe à nos portes !

La période inédite que nous vivons nous rappelle de façon brutale combien nous sommes fragiles et combien notre monde est précieux.

Cette crise agit comme un révélateur. Nous savons tous, membres du Quai des possibles, qu'être solidaires et respecter le vivant doivent déterminer nos choix, à petite et à grande échelle.

Écoutons cette intelligence collective qui nous donne envie d'avancer, de nous préparer, ensemble, pour la sortie de crise.

Il paraît que le monde ne sera jamais plus comme avant.

Et si la transition, c'était maintenant, là tout de suite (enfin après le confinement !) ?

Mai 2020

Et si on parlait consommation ?

À marche forcée le confinement nous invite à l'introspection.

Le cerveau humain a démontré sa puissance : on est capables d'aller sur Mars et de photographier un trou noir. Mais on mange aussi des fraises ou des tomates en plein hiver ou on consomme des produits qui contribuent largement à abîmer la Terre.

Dans nos sociétés modernes, aujourd'hui beaucoup de nos greniers et garde-mangers débordent.

Et si on arrêta d'avoir peur de manquer, par atavisme ?

Et si on remettait du sens dans notre façon de consommer, d'assurer notre sécurité alimentaire, en résistant aux chaos et aux perturbations ?

Il est peut-être temps d'adopter une consommation plus durable, plus responsable, plus locale, et d'être vigilants sur la façon dont est produit ce que nous consommons.

Trois événements phares de notre programmation viennent alimenter la réflexion.

Et vous, qu'en pensez-vous cher.e.s adhérent.e.s ?

Particuliers

NOUVELLE

LE DÉNI (1/2)

Elle tient la main de son père. Ils se promènent seuls tous les deux, en forêt, à l'automne, quand flamboient les couleurs et les senteurs, dans un dernier sursaut d'énergie avant le repos de l'hiver.

Le vieil homme et son enfant marchent dans l'allée bordée d'arbres, sur le tapis de feuilles moelleux, sans paroles, attachés l'un à l'autre dans le plaisir d'être ensemble.

Elle a 3 ans, il en a soixante-cinq.

Emmitouflée dans son manteau et la tête enserrée dans sa cagoule de laine, elle est l'innocence incarnée. Il l'abreuve de son sourire et de sa gentillesse et repousse les idées noires que son âge avancé lui susurre à l'oreille. Il la protégera du mieux possible et la préparera plus tard - il a encore le temps. Mon dieu, qu'a-t'il fait...?

Il bute sur une racine cachée par les feuilles. La petite resserre instinctivement la prise dans sa main.

- Allez, on va rentrer ma cocotte, il commence à faire froid et je ne voudrais pas que ta mère s'inquiète.

Ce soir-là, la petite réclame encore à sa mère une lecture du Petit Chaperon Rouge. Chaque nuit qui suit est peuplée de cauchemars où elle se retrouve seule dans la forêt. Elle se réveille en hurlant.

Elle grandit. Elle grandit dans l'amour de ses parents, très attachée à son vieux papa qui s'occupe d'elle, va la chercher à l'école, l'installe dans le grand fauteuil de son bureau pour lui faire écouter Wagner, Bach ou Mozart ou la faire rire en lui montrant un album des Shadoks. Elle se sent importante et privilégiée par les faveurs du patriarche dont elle semble avoir l'exclusivité.

Elle a parfois des bouffées de bonheur à son côté, tellement elle est heureuse de leur complicité.

Elle ne voit pas beaucoup sa mère, qui travaille et rentre tard le soir.

La fillette chante à tue-tête et crée des petits spectacles où elle dirige les autres et se met en scène. Elle est nerveuse et colérique. Son père lui dit qu'elle a un sacré caractère mais il ne la gronde jamais ou avec le sourire.

Elle joue avec ses poupées, ses Barbies et invente presque toujours des histoires où Ken meurt. Les histoires finissent mal en général.

- Ton papa est à l'hôpital, lui dit sa mère. Il saignait beaucoup du nez.

Elle a 9 ans et se demande si on va vraiment à l'hôpital parce-qu'on saigne du nez. Elle neutralise instinctivement cette réalité menaçante et s'enveloppe dans sa confiance indestructible en son père. Elle doit être plus attentive pour contrer le danger s'il arrive.

LE DÉNI (2/2)

- Qu'est-ce qui lui prend de me faire aussi mal, se dit-elle ?

Elle se sent trahie, abandonnée et livrée seule aux hordes malfaisantes qui peuplent parfois ses cauchemars, quand il lui dit :

- Un jour peut-être, tu habiteras cette maison.

Ils sont tous les deux devant un pavillon où leurs pas les ont guidés. Il appartient à sa mère qui le loue à des gens de la télé. Elle ne le regarde pas, et sa réponse fuse :

- Ça, jamais!

Le danger se rapproche mais elle tient bon : l'impossible est impossible ! Elle a 11 ans quand elle entre en virevoltant dans la cuisine. Son père est assis à la table en formica bleu et les carreaux jaunes tapissent le mur derrière lui. Elle s'approche en riant mais se fige quand il lui dit d'un air gêné :

- Tu sais, je ne serai pas éternel. Il faudra bien t'occuper de ta maman quand je ne serai plus là.

Elle se sent stupide et sort de la pièce.

Deux années plus tard, il tombe très malade puis guérit. Sa confiance retrouvée, le danger écarté, elle se rassure puis se réfugie dans un monde où les papas restent avec leurs petites filles.

En avril, ils sont en Corse. Ils arpentent les rues escarpées. Sa mère les prend en photo sur le bateau. Lui avec sa calotte noire sur la tête et un sourire frondeur sur ses lèvres violettes, elle avec son chapeau et les yeux dans le vague. Ils ont le même nez, les mêmes yeux et la même bouche. Elle a 14 ans, il en a soixante-seize.

En juillet, son père meurt de complications à la suite d'une opération prétendument bénigne. Quand elle l'a vu, quelques jours auparavant, il lui avait dit en souriant :

- J'ai bien cru que j'allais y passer ! Mais ça va maintenant. Rappelle-toi toujours ma chérie que dans la vie, il ne faut jamais désespérer.

A la fin du mois, elle est en Angleterre, en séjour linguistique. Sa mère a choisi de maintenir le programme de ses vacances.

Alors qu'un des jeunes lui demande l'âge de ses parents, elle se redresse et répond d'une voix assurée :

- Mon père a soixante-seize ans et ma mère 52.

Un autre réel est possible. Elle en a le pouvoir.

Fin